



Présidente de l'OTPP: Véronique Genelle
Rédacteur en chef: père Henri Bracq
Chargée de projets: Véronique Droulez
Directeur de la publication: Pascal Ruffenach
Secrétaire de rédaction: Éric Sitarz
Bayard Service Nord Parc d'activité du Moulin
allée Hélène Boucher - BP 60 090
Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60
CCP Lille 673.26A - 2^e trim. 2022 - ISSN 2119-4688

AU SERVICE
DE LA PRESSE PAROISSIALE

PRÉSENCE

NUMÉRO 64



CORINNE MERCIER - CIRIC

RENCONTRE AVEC : Lorsque la Bible nous est contée



PAGE 6

FAMILLE

4 bonnes raisons
(parmi d'autres)
pour inscrire
votre enfant au caté



PAGES 8 et 9

IL ÉTAIT UNE FOI

Philippe sur la route
de Gaza

Quelques conseils pour animer un journal paroissial

Éloignés ou indifférents, fâchés avec l'Église ou pratiquants fidèles, comment rejoindre la diversité de notre lectorat dans nos journaux ?

~ UN COMITÉ DE RÉDACTION : UNE ÉQUIPE QUI DONNE ENVIE

Des hommes et des femmes composent le comité de rédaction. Ils se réunissent régulièrement, ils mettent en œuvre un projet commun de journal, ils relisent le dernier numéro, préparent le suivant : comment parlons-nous de la communauté chrétienne ? Notre journal rejoint-il les non-pratiquants ? Quel titre choisir ? Notre présentation invite-t-elle à la lecture ? Comment faire une campagne de diffusion ?

~ ÊTRE L'INSTRUMENT DE L'ESPRIT SAINT ?

Animer une équipe d'Église relève aussi... de l'Esprit saint. C'est lui qui donne aux membres de la communauté des dons divers pour qu'elle puisse vivre et témoigner. À nous de discerner à qui l'Esprit donne ce don de communiquer par les médias et particulièrement par le journal paroissial.

~ RESTONS SIMPLES !

Rédactrices et rédacteurs ressentent l'importance de parler de la vie de la communauté, se réjouissent des merveilles discrètes que Dieu réalise chez eux et veulent en parler... Une bonne nouvelle, ça se partage ! Témoigner de la vie, de l'œuvre des hommes et par là de l'œuvre de Dieu ne demande pas un diplôme bac +5.



~ LE JOURNAL TOUS FOYERS, C'EST L'ESPRIT SAINT DANS LES QUARTIERS

Insufflons à notre équipe, avec notre prêtre, un esprit missionnaire qui aide à regarder au-delà du petit monde paroissial. Le comité de rédaction est appelé à multiplier les liens avec les autres forces apostoliques : Équipe d'animation paroissiale (EAP), mouvements, services... Une démarche synodale, le défi d'évangéliser, n'est-ce pas ce que nous demande notre pape François ?

~ LA CHARTE DE NOTRE JOURNAL, UNE BASE POUR LA RÉDACTION

Une charte réalisée ensemble, à relire de temps en temps : c'est le projet du journal, c'est lui qui rappelle qui est notre lectorat. Notre journal paroissial informe et apporte un éclairage évangélique sur des réalités locales profanes.

L'ÉQUIPE DE RÉDACTION DU JOURNAL PRÉSENCE

MÉDIAS

TOUS LES JOURNAUX PAROISSIAUX EN LIGNE SUR LE KIOSQUE

Feuilletez en ligne les dernières éditions de nombreux journaux paroissiaux réalisés sur le territoire français sur le site : journaux-paroissiaux.com



PRÉSENCE

NOTRE MAGAZINE

UN PEU, BEAUCOUP?... PASSIONNÉMENT, SÛREMENT!

Notre objectif est de vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité.

Les pages 2 et 3 vous proposent un regard sur notre vie associative. Envoyez-nous vos questions, vos attentes, vos besoins, nous essaierons d'y répondre.

Les autres pages correspondent aux textes écrits ou choisis par des membres du comité de rédaction. Une partie peut provenir de Bayard Service Textes (voir ci-dessous).

SUR LE SITE WWW.OTPP.ORG,

Vous trouvez le journal *Présence* sous sa forme PDF.

Vous pouvez le consulter, le télécharger ou l'imprimer (mais il sera dans votre boîte aux lettres dans la quinzaine qui suit).

Votre journal change, mais les objectifs restent les mêmes : répondre aux enjeux de la mission!

REJOIGNEZ LE «CLUB DES DIFFUSEURS»

Seul on avance plus vite, ensemble, on avance plus loin. Vous êtes des milliers de diffuseurs bénévoles de la presse locale chrétienne en France, visages d'une Église proche et fraternelle. Pour vous, Bayard Service vient de lancer le «Club des diffuseurs».

S'y inscrire, c'est avoir accès aux dernières actualités sur l'univers de la diffusion, à des ressources, des conseils et des bons plans...

Inscrivez-vous sur journaux-paroissiaux.com, c'est gratuit!



MODE D'EMPLOI

BAYARD SERVICE TEXTES, UN SITE RESSOURCES À VOTRE SERVICE

En un clic sur www.textes.bayard-service.com, retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : **La Croix**, **Pèlerin**, **Panorama**, **Croire**, presse jeunesse...

Bayard Services Textes est un site ressources mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir le journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service.

Pour vous connecter au site, vous avez besoin de votre adresse courriel et du mot de passe qui vous a été fourni par Bayard Service ou le rédacteur en chef de votre journal.

WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM



ADOBE STOCK

ÉDITORIAL

Un mot d'ordre, «servir»

La Bonne Nouvelle, n'est-ce pas de découvrir un Dieu qui, en Jésus Christ, se met jusqu'au bout à notre service? Décider de le suivre consiste donc, malgré nos imperfections, à endosser la tenue de service. Ce n'est probablement pas

un hasard si notre précédent rédacteur en chef, Bruno, était diacre! Une invitation à être tous, de mille façons, des serviteurs. C'est ce même état d'esprit qui habite l'équipe de rédaction de *Présence*. Être le plus possible à vos côtés, à votre service pour vous aider dans la réalisation de votre journal paroissial. C'est dans ce but que nous vous adressons un questionnaire afin

de recueillir vos attentes. Nous continuerons à vous proposer des articles, «clés en main», mais aussi une page de «boîte à idées» à partager dans votre équipe. À vous de nous dire. Par ailleurs, sachez que notre partenaire, Bayard Service, fait le maximum, malgré les difficultés du moment (approvisionnement papier, finances en baisse...) pour que notre magazine puisse vous rejoindre. Pardon pour les retards de ces derniers temps.

En ce mois de mai où nous nous tournons davantage vers Marie, que l'Esprit du Seigneur fasse virevolter les lettres de son prénom pour écrire et surtout conjuguer le plus beau verbe du monde : aimer! Heureux mois de mai à tous.

Père Henri Bracq

RÉDACTEUR EN CHEF DE PRÉSENCE

Lorsque la Bible nous est contée...

Conteuses bibliques ou mères de famille, des femmes nous racontent leur façon de transmettre cette Parole vivante, la Bible, transmise de génération en génération.

LES CONTEUSES BIBLIQUES DE LA SOMME

«Au cœur de la vie de Marie et Joseph...»

Dès les premiers mots, souligne Françoise Geboes, nouvelle membre de l'association des Conteuses bibliques de la Somme, il est important de transporter le public en donnant à voir et à sentir...

«**A**ssseyez-vous, mesdames, messieurs! Venez, les enfants! D'ici quelques minutes, nous allons vous raconter l'histoire de la naissance de Jésus!» Françoise Geboes, conteuse biblique, se souvient de ce jour où, dans la cathédrale d'Amiens, elle s'est mise à haranguer des touristes pour les inviter à s'installer sur les bancs disposés devant la crèche. «D'abord, il faut gagner votre auditoire. Un papa et sa fille riaient sous cape. Quelques instants plus tard, j'emmenais tout mon public dans un petit coin de Palestine, à Nazareth, jour de marché, décrivant les lieux, les odeurs, les personnages, les sensations... Ce même jour où des soldats "déboulent" sur la place et appellent au recensement par ordre de

l'empereur romain... J'avais transporté mon public au cœur de la vie de Marie et Joseph...»

Un travail personnel et collectif

Avant de se lancer, il est important de passer par «un travail de compréhension, en utilisant cartes, notes, dictionnaire biblique. La Bible n'est pas une histoire ordinaire, c'est la parole de Dieu pour les croyants, à la fois nourriture et mémoire.» Françoise, qui se qualifie d'«apprentie conteuse», a découvert l'importance de ce partage préalable. «On se communique les unes aux autres toutes ces images qui nous viennent à l'esprit, ce que nous dit cette Parole. On repère les enjeux du texte : le point que chacune va mettre en valeur. En racontant le départ de Marie et Joseph pour Bethléem, j'ai insisté sur la confiance de ces futurs parents en Dieu et l'un dans l'autre. Conter un texte de la Bible, dans cet apprentissage personnel et collectif, c'est être comme des passeurs de la Parole.»

VÉRONIQUE DROULEZ

Avant de mettre au point un nouveau récit, les membres de l'association des Conteuses bibliques de la Somme se retrouvent pour partager ensemble les idées et les images qui leur viennent à l'esprit pour le mettre en valeur.



FRANÇOISE VRECK

Et la Parole prend vie

Enseignante à la retraite, Françoise Vreck explique son expérience de conteuse avec quelques personnes de sa paroisse dans le Nord.

Qu'est-ce qui vous a lancée dans le conte biblique ?

Françoise Vreck. J'écoutais quelqu'un lire un passage du Nouveau Testament, c'était tellement bien lu que cela m'a donné l'envie de le théâtraliser. Et puis, j'avais le désir de réfléchir sur le sens des évangiles ou des prières, et de les rendre vivants.

Comment le préparez-vous ?

On regarde l'arrière-plan avec différentes interprétations de la scène. Par





CORINNE MERCIER - CRIC

HÉLÈNE, MAMAN DE CING ENFANTS

Avec Joseph, en famille, dans le calme du soir

Dans beaucoup de familles, la lecture du soir est un rituel qui réunit petits et grands pour un moment de détente et de complicité. Elle ouvre le dialogue entre parents et enfants.

exemple, dans la Visitation, Marie est en chemin pour aller voir sa cousine, on imagine ce qui se passe dans sa tête et dans son cœur : comment Marie va-t-elle pouvoir raconter à Joseph qu'elle est enceinte ? Comment se passe la rencontre des deux femmes ? Que se disent-elles ? Avec un œil neuf, on fait aimer ce qu'on raconte, on fait des liens entre le monde de l'époque biblique et le contexte d'aujourd'hui.

Qu'entendez-vous par théâtraliser ?

Si possible, nous mettons de l'humour et dramatisons les choses. Un jour, nous avons fait parler les animaux de la crèche, en leur prêtant des sentiments, ainsi l'âne plein de compassion : «*Pauvre bébé, qui n'a pas d'autre berceau que ma mangeoire!*» Et puis, nous portons une attention particulière au décor, aux costumes, et invitons les enfants à participer. Conter est une fête !

PROPOS RECUEILLIS PAR V. D.

«**J'**ai découvert l'Ancien Testament grâce à mes enfants ! Avec mon mari, nous leur lisons toujours le soir des livres d'histoire de la Bible, avec de grands personnages comme Abraham et Sarah, Joseph et ses frères, Moïse, bien sûr, qui sont parmi leurs préférés. Il se passe tellement de choses passionnantes, les caractères sont "bien trempés", il y a un côté spectaculaire que les enfants aiment bien. Cela les marque parce que c'est l'histoire d'un Dieu ami des hommes et à qui rien n'est impossible. J'aime autant leur raconter les histoires de la Bible que les emmener à l'église.

Petits et grands au même point

C'est comme une langue maternelle, tu ne l'oublies pas. Cela leur parle, dans leur maison, dans leur quotidien.

Et puis, lire une histoire ensemble, en famille ou au caté, cela fait grandir l'unité ; on est tous au même point, petits et grands devant cette parole que Dieu nous donne.

Les enfants ont toujours des réactions auxquelles je ne m'attends pas. Ils comprennent les choses de manière très profonde. C'est toujours nouveau avec eux et tellement vivant !»

PROPOS RECUEILLIS PAR V. D.

«Les enfants ont toujours des réactions auxquelles je ne m'attends pas. Ils comprennent les choses de manière très profonde.»

4 bonnes raisons (parmi d'autres) pour aller au caté

Parents, pensez-y ! En perspective de la rentrée, comme pour toutes les activités extrascolaires, les inscriptions au caté ont déjà ou vont bientôt commencer. L'intérêt du caté ? Permettre à votre enfant de s'épanouir dans toutes ses dimensions : humaine, affective et spirituelle.

ON ÉCOUTE SES PENSÉES, ON SE DÉCONNECTE...

Le but de la catéchèse, c'est «de mettre quelqu'un non seulement en contact, mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ» (Directeur général pour la catéchèse n° 80). Le catéchiste n'est pas un dispensateur de connaissances, mais un accompagnateur qui entretient la relation avec Dieu. «L'important est de garder présent le style de Jésus, qui s'adaptait aux personnes qu'il avait devant lui, pour les rapprocher de l'amour de Dieu», rappelle le pape François dans une *Lettre aux catéchistes*. Au caté, les enfants font l'expérience du silence et de la prière. On écoute ses pensées, on ferme les yeux, on se «déconnecte» des bruits, des écrans... On est comme en dehors du temps prêt à s'ouvrir à la spiritualité.

ON PEUT DIRE QUI ON EST

«Le caté est une première expérience pour parler de soi, du monde, des autres, explique Catherine Philippe, catéchiste ; et de sujets comme la vie, la mort, l'amour. Les enfants parlent sans retenue, sans moqueries ou jugements. On peut dire qui on est. Petit à petit, l'enfant comprend que le Christ est à nos côtés. Les enfants osent dire librement quand ils ne croient pas ou que ce sont leurs parents qui les ont amenés là. Il est important d'accueillir cette parole d'enfants qui n'adhèrent pas toujours à ce qu'on leur dit. Dans le respect et dans la relation que l'on établit avec eux, on va pouvoir leur parler de Jésus.»



CORINNE MERCIER - CIRIC

DIEU NOUS PARLE, TELS QUE NOUS SOMMES

Agnès Charlemagne, théologienne et adjointe en pastorale scolaire, a inventé une méthode pour accompagner les adolescents dans leurs questions spirituelles (à retrouver dans son livre, *T'es où ? Des ados parlent de Dieu*).

Elle explique que la foi ne se transmet que par relation et que Dieu nous parle à nous, tels que nous sommes. Dieu seul convertit. «Nous sommes toujours partenaires d'un dialogue comme Jésus avec les pèlerins d'Emmaüs, a-t-elle souligné lors d'une conférence sur le sujet*. Jésus commence toujours par donner la parole à son interlocuteur. Vous en êtes où dans ce que vous croyez, dans ce que vous ressentez et vivez ? Ils ont soif de partager en toute confiance.» Être amené à réfléchir, dialoguer, accueillir la parole de l'autre et accueillir la Parole de Dieu ; se rapprocher de l'amour de Dieu, puis l'aimer en retour et aimer les autres, n'est-ce pas là vivre en chrétien ?

LES BELLES HISTOIRES COMMENCENT DÈS LE PRIMAIRE !

D'où qu'ils viennent, quelle que soit leur situation, tous les enfants sont accueillis au caté, même quand ils ne sont pas baptisés. Comme l'établissement scolaire ou le club de sport, le caté est une formidable façon de rencontrer d'autres jeunes. C'est aussi parfois l'occasion de vivre des pèlerinages, de grands événements en doyenné, diocèse et, même, les Journées mondiales de la jeunesse (JM). Souvent, les amitiés durables se tissent dès le primaire. «Je me souviens d'une petite fille qui venait de perdre sa maman et qui avait très envie de venir au caté, raconte Catherine Philippe, catéchiste. Elle vivait avec son père et sa grand-mère qui n'avaient pas de voiture. Elle est devenue très amie avec un petit garçon qui avait quant à lui tout pour être heureux et dont la maman faisait un détour chaque mercredi pour aller la chercher. De deux mondes que tout opposait. Mais les deux enfants n'envisageaient pas le caté l'un sans l'autre !»

FRANÇOISE GEBOS-JARRETT

* À retrouver sur le site de l'association Présence : www.otpp.org (assemblée générale de l'OTPP en 2019 au Haumont). Lire aussi, dans le journal Présence n° 38, de janvier 2018 : «Comment parler de Dieu aux ados ?»

La solidarité n'est pas un vain mot !

Quatre jeunes racontent ce qui les pousse à se mettre au service des autres.



TITOINE, 19 ANS

UN SCOUT QUI VOIT PLUS LOIN !

J'ai envie de partir deux mois sur un autre continent, au service d'un village ou d'un quartier, et de partager une vie communautaire avec d'autres jeunes. Les témoignages que j'ai entendus, lors d'une retraite de jeunes proposée par le Chemin Neuf, à propos du volontariat international Jet (Jeunes à l'étranger), étaient tous unanimes : en Afrique ou en Asie, personne ne s'est senti perdu. Ce qui m'attire, c'est de pouvoir partir loin de France, de me détacher un moment de ma famille, de mon quotidien. Je veux me ressourcer et me retrouver avec moi-même. Penser à autre chose en me donnant dans un service. J'aimerais aider des jeunes dans leur scolarité, réaliser un pont avec des villageois, comme je l'ai déjà fait en tant que scout. J'ai envie de servir, de créer des relations avec des gens qui vivent des situations très différentes des miennes. Je pressens que cela pourrait être une expérience essentielle dans ma vie.

LOUISE ET MATHIS, 19 ANS

«ON A FORMÉ UNE MÊME FAMILLE»

Louise et Mathis ont accompagné en vacances des enfants qui ne partent jamais et vivent des situations familiales parfois compliquées. Au vert, près de Maubeuge.

Louise, 19 ans. J'ai tout de suite dit «oui», je ne supporte pas de rester sans rien faire à côté de personnes qui vivent des situations très précaires. J'ai passé des vacances inoubliables avec les enfants. Un rien leur faisait plaisir, on voyait la joie dans leurs yeux qui brillaient dans les activités manuelles, les jeux, le vélo, les veillées déguisées. Si je leur ai donné un peu de moi-même, du temps et de l'attention, ils m'ont donné encore plus par leur affection, leur simplicité et leur joie de vivre.»

Mathis, 19 ans. Cela a été une expérience d'amitié entre animateurs, avec les familles et avec les enfants. Du matin au soir, on était là pour eux, ou plutôt avec eux, on veillait tard pour organiser la journée du lendemain. On était pris dans l'ambiance. Vivre avec ces enfants m'a fait complètement changer d'air et penser à autre chose. J'ai laissé tous mes soucis. Ils ont profité du moment présent, même si certains vivent des situations familiales très dures. Ce qui m'a plu, c'est la mixité sociale, jeunes, familles accompagnantes, enfants invités, personne ne s'est senti exclu, on a formé une même famille pendant une semaine.



MARIE, 17 ANS

«JE SUIS PARTIE À TAIZÉ»

C'était un choix personnel. Je me trouvais dans une période où il me manquait quelque chose. Seulement, je ne parvenais pas à mettre un mot dessus. Alors, je suis partie à Taizé. Là-bas, il y a de nombreux temps de service ! J'ai fait partie de l'équipe de vaisselle, du service des poubelles et accompli de nombreuses petites tâches au service de la communauté, le matin et le soir. À travers cette expérience, j'ai redécouvert cette sensation incroyable de bonheur lorsque l'on s'abaisse pour aider l'autre. D'une certaine façon, j'ai redécouvert l'humanité.

Propos recueillis par Marinette Coupechoux

Philippe sur la route de Gaza

Zoé et son petit frère sont captivés par le récit de mamie : la rencontre entre Philippe et un haut dignitaire éthiopien. Dans ce passage du livre des Actes des Apôtres, le personnage principal est l'Esprit saint. Celui que les Apôtres ont reçu à la Pentecôte et qui leur a donné une grande force pour annoncer la Parole de Dieu. Il est symbolisé par une colombe que mamie tient entre ses mains. De quoi fasciner encore plus notre jeune auditoire !...



L'appel de l'ange à Philippe

Dans les premiers temps de l'Église, les Apôtres portent la Bonne Nouvelle comme Jésus le leur a demandé. Vite, ils ont besoin de renfort et, après avoir prié l'Esprit saint de les éclairer, ils choisissent quelques hommes, parmi lesquels Philippe. Un jour, Philippe reçoit un message de l'ange du Seigneur : «Lève-toi, va-t'en à l'heure de midi sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza, elle est déserte.» Drôle d'idée, à l'heure la plus chaude, une route déserte... Mais Philippe ne discute pas, c'est l'Esprit qui lui a parlé par l'ange. Il se met en route.



PAGE RÉDIGÉE PAR L'OTPP : CÉCILE LEURENT,
VÉRONIQUE DROULEZ ET PÈRE SYLVAIN DESQUIENS.

DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.

La rencontre entre Philippe et le haut dignitaire éthiopien

Sur cette même route avance un char qui transporte un riche Éthiopien. C'est un personnage important de son pays, homme de confiance de la reine Candace. Il revient d'un pèlerinage à Jérusalem pour «adorer». Et que fait-il, assis dans son char? Il lit le prophète Isaïe! Et voici Philippe sur la route, poussé par l'Esprit, il court, arrête le char, et le voyageur l'invite à monter avec lui... Le char repart et Philippe écoute l'homme en train de lire à voix haute. Il reconnaît l'écriture d'Isaïe, il propose de lui expliquer et, à partir de ce texte, lui annonce la Bonne Nouvelle de Jésus le Messie, le Sauveur qu'attendait le peuple d'Israël.

Prenant la parole, l'eunuque dit à Philippe : «Dis-moi, je te prie : de qui le prophète parle-t-il? De lui-même, ou bien d'un autre?» Alors Philippe prit la parole et, à partir de ce passage de l'Écriture [*extrait du livre d'Isaïe, que lisait l'eunuque*], il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus.

LIVRE DES ACTES DES APÔTRES (8, 34-35)

«Voici de l'eau, qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé?»

L'Éthiopien comprend qui est Jésus et comment ceux qui veulent le suivre peuvent devenir chrétiens par le baptême. Il y a justement un point d'eau au bord de la route : «Voici de l'eau, qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé?» Il arrête le char et tous les deux descendent dans l'eau et Philippe le baptise. Que se passe-t-il alors? Philippe disparaît, enlevé par l'Esprit, envoyé dans une autre ville pour annoncer la Bonne Nouvelle. Le nouveau baptisé ne le voit plus, il se retrouve seul, remonte sur son char et reprend sa route, tout joyeux...

La conteuse a fini son récit. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. L'Esprit saint, à travers l'Église, continue d'appeler, de remplir de force les témoins du Christ mort et ressuscité, et de les envoyer partout dans le monde. Zoé se saisit de la colombe et la brandit devant son petit frère en l'entraînant à sa suite...



Quand les chrétiens font la fête un jeudi

Timothée, notre servent d'autel, est surpris de la demande de son curé : il lui propose de venir servir la messe, jeudi prochain, en la fête de l'Ascension. Pourquoi ce jeudi est-il férié ? Quelle est cette fête ? Un dialogue s'engage...

— **Quelle cette messe si importante que l'on célèbre un jeudi ?...**

— Souviens-toi, Timothée, au caté, on t'a parlé de la grande fête de l'Ascension.

— **Euh... Ah, oui ! C'est lorsque la Vierge Marie est montée au ciel.**

— Ah, non, Timothée, tu confonds avec l'«Assomption» ! Celle-ci est aussi un grand rendez-vous. Mais elle est fêtée bien plus tard, en été, le 15 août, et peut tomber n'importe quel jour de la semaine. Ici, il s'agit d'une fête qui se déroule au printemps, c'est l'«Ascension» de son fils Jésus, le Christ.

— **Alors, Jésus, il n'est plus là, il n'est plus parmi nous ?**

— D'une certaine manière, tu as raison. Le «Jésus de notre histoire» qui, il y a un peu plus de 2 000 ans, a parcouru les chemins de Palestine, sans pratiquement jamais quitter son pays, ne marche plus sur la terre. Mais Jésus ressuscité, le Christ, élevé jusqu'au ciel, se rend présent à toute l'humanité !

— **C'est parce qu'il est «monté au ciel», plus haut que nous, qu'il nous voit ?**

— Non, Timothée. Pour la Bible, le ciel (ou les cieux), ce n'est pas d'abord ce qu'il y a au-dessus de nos têtes. Jésus n'est pas parti réaliser un voyage interstellaire. Le ciel, comme le rappelle le catéchisme, c'est un état de bonheur suprême et définitif. Lorsque nous affirmons que Jésus est assis à la droite du Père, nous croyons qu'il est en parfaite



L'Ascension, mosaïques de G.D. Facchina, à la basilique Notre-Dame du Rosaire à Lourdes.

relation d'amour avec Dieu, son Père. Ils ne font qu'un.

— **Alors, grâce à Jésus, on est un peu en Dieu...**

— Bravo, Timothée ! Avec Jésus ressuscité, nous pouvons rejoindre Dieu, vivre de son amour. Et puis, grâce à son Esprit, il reste avec nous. C'est un autre mode de présence... Tu sais, Timothée, c'est un peu comme avec nos parents. Durant toute notre enfance, ils sont physiquement toujours à nos côtés ; puis, progressivement, ils se retirent doucement. Ils nous permettent de grandir et de faire de belles choses, tout en nous

accompagnant de leur confiance. C'est une autre présence, pas moins forte que la première ! Jésus avait dit à ses disciples qu'il fallait qu'il «s'en aille» pour qu'ils puissent faire des choses plus grandes que lui ! (*évangile selon saint Jean 14, 12*)

— **Quand les chrétiens ont-ils commencé à célébrer cette merveilleuse fête ?**

— Dès le IV^e siècle, grâce au pape Léon I^{er}, l'Ascension est une fête célébrée. Elle arrive quarante jours après Pâques, pour respecter l'indication de l'événement dans la Bible. C'est beaucoup plus tard, en 1801, par le concordat signé par Napoléon Bonaparte, que ce jour devient férié et chômé en France.

— **Si je comprends bien, grâce à Charlemagne, on a l'école, et grâce à Napoléon, on a des jours fériés en plus !**

— (*sourire du curé*)... Et grâce aussi aux chrétiens !

«Jésus ressuscité, le Christ, élevé jusqu'au ciel, se rend présent à toute l'humanité ! (...) Le ciel, comme le rappelle le catéchisme, c'est un état de bonheur suprême et définitif. Lorsque nous affirmons que Jésus est assis à la droite du Père, nous croyons qu'il est en parfaite relation d'amour avec Dieu, son Père. Ils ne font qu'un.»

HENRI BRACQ

MAÎTRE BRUNO DAYEZ

«Il faut aller plus loin que l'abolition de la peine de mort»

Le 9 octobre 2021, la France fêtait le 40^e anniversaire de l'abolition de la peine de mort. Certains militent à présent pour franchir un nouveau cap. Selon maître Bruno Dayez, avocat pénaliste belge, actuel défenseur du criminel Marc Dutroux, la condamnation à perpétuité réelle n'a plus lieu d'être.

En quoi l'abolition de la peine capitale est-elle une décision de rupture pour les pays qui font ce choix ?

Bruno Dayez. C'est une mesure prise courageusement par les politiques, car elle ne séduit pas la société. D'ailleurs, on voit bien que le débat sur la réhabilitation de la peine de mort revient régulièrement dans l'actualité. Si on sondait la population, une majorité y serait sans doute favorable. L'abolition, bien qu'impopulaire, est due aux progrès des idées. On ne peut pas traiter un coupable comme il a traité sa victime. On resterait dans une logique de vengeance. Du point de vue des juristes comme des philosophes, la peine de mort est une barbarie.

En cette année commémorative, quels messages souhaitez-vous transmettre ?

Il faut rappeler que l'abolition de la peine capitale est un pas en avant. Le progrès des Lumières a permis d'abolir la torture, contraire aux principes humanistes. Il n'y a pas de coupable absolu. Un prévenu ne se réduit pas à la somme de ses actes. Le passage à l'acte criminel est extrêmement complexe. Il n'existe pas d'individu qui ne bénéficie pas de circonstances atténuantes dues à son parcours personnel. La punition n'est pas une fin en elle-même. Il faut

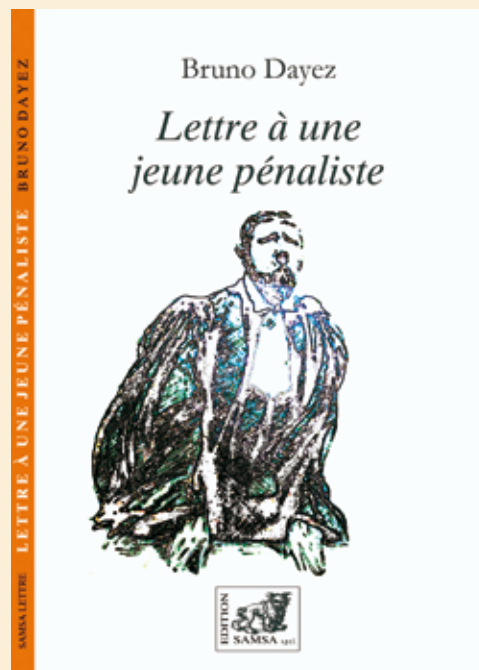


donner un horizon de sens pour permettre à un individu qui a transgressé la loi d'être un jour réhabilité.

Votre métier n'a-t-il pas entamé votre foi dans la capacité de l'homme à suivre un chemin de rédemption ?

Non. Rien ne peut pas dépouiller les criminels de leur humanité. En revanche, ce qui risque de les déshumaniser, c'est le traitement qu'on leur fait subir. C'est pour ça qu'il faut aller plus loin, en abolissant la condamnation à perpétuité. C'est une forme de peine de mort à vie. La prison est toxique et ne permet pas aux condamnés de mener un chemin vers la rédemption. Elle les renforce au contraire dans ce sentiment qu'ils sont victimes de la société qui les condamne à titre définitif. C'est contre-productif si l'on veut que la peine permette au condamné d'effectuer un retour sur lui-

«[la condamnation à perpétuité] est une forme de peine de mort à vie. (...) C'est contre-productif si l'on veut que la peine permette au condamné d'effectuer un retour sur lui-même, d'admettre ses torts, de reconnaître sa responsabilité et le statut de ses victimes, et de «faire pénitence».



Le dernier ouvrage de Bruno Dayez.

même, d'admettre ses torts, de reconnaître sa responsabilité et le statut de ses victimes, et de «faire pénitence».

Quels sont les freins à lever pour abolir la perpétuité réelle ?

L'idée doit être relayée. Je donne beaucoup de conférences à ce sujet en Belgique et en France. Je ne suis qu'un des relais de cette conviction selon laquelle il faut réprimer avec humanisme et transformer nos prisons. La question doit faire débat. Certes, dans les faits, la perpétuité est rarement effective, car les gens sortent souvent avant la fin de leur peine. Elle est régulièrement prononcée à titre symbolique. Alors, attaquons-nous au symbole. C'est le rôle des avocats de sortir du bois et d'être l'aiguillon critique du système judiciaire.

PROPOS RECUEILLIS
PAR ANNE HENRY-CASTELBOU

On y croit, on y va ! «Les scénarios de Charli»

Le combat d'Arnaud Legrand et son équipe à Marquaix-Hamelet pour développer un parc de loisirs associatif adapté à tous.

Avec ma compagne Marion, nous sommes parents de trois enfants. À l'âge de 2 ans, notre plus jeune fils Charli, a été diagnostiqué autiste ; il a aujourd'hui 16 ans.

Lors d'une participation à un groupe de paroles entre parents confrontés au handicap, j'ai rencontré un père désespéré, ayant voulu mettre fin à ses jours, face à la difficulté d'accepter le handicap de son enfant et le regard des autres.

Sapeur-pompier professionnel depuis l'âge de 18 ans, j'ai dans ma carrière, rencontré des personnes atteintes par toutes formes de handicap. La paraplégie soudaine de l'un de mes collègues suite à un accident de la vie, n'a fait que conforter mon envie de développer un projet qui permette de rompre l'isolement.

Durant toutes ces années, j'ai pu constater que le manque de connaissances du handicap génère, pour de nombreuses personnes valides, méfiance, embarras, incompréhension et ignorance.

Un parc inclusif de 1 à 99 ans

À travers le projet «Les scénarios de Charli», un parc de loisirs associatif en harmonie avec la nature, nous souhaitons rompre la spirale de l'isolement, de l'exclusion et diminuer ce sentiment de différence. Nous souhaitons faciliter l'inclusion des personnes vulnérables grâce à un lieu de rencontre adapté à tous, où un moment convivial intergénérationnel peut être partagé par tous.

C'est devenu le combat de ma vie. Même si personne n'y croyait au début, même s'il a fallu faire des sacrifices familiaux,



même si le label «Tourisme et handicap» multiplie le coût par trois.

Lors de la tempête de 2015 qui a arraché tous les arbres du site, nous nous sommes posé la question de continuer ou pas. Mais l'élan solidaire spontané qui a suivi m'a redonné confiance. Je n'étais plus seul à croire en ce projet. Les différentes personnes qui se sont impliquées progressivement l'ont fait évoluer.

Le public visé est de 1 à 99 ans, en mélangeant les personnes en situation de handicap avec les aidants, les familles, les collégiens, les résidents des maisons de retraite, les comités d'entreprise, etc. Je ne suis heureux que quand je partage, quand je vis des moments

d'entraide. Cela me nourrit. Trois mots sont importants pour moi : solidarité, rencontre et partage. Ce projet me permet de transmettre pleinement à mes enfants ces vraies valeurs.

Après deux ans freinés par la pandémie, nous voulons ouvrir cette année la partie restauration avec des produits du terroir et l'organisation d'événements, dont des jeux intervillages et un spectacle d'hypnose.

Si vous voulez vous aussi apporter votre soutien à notre association, vous pouvez faire parvenir votre don par chèque à l'ordre de «Association Les scénarios de Charli». Adresse postale : association Les scénarios de Charli 44, rue du calvaire 80 240 Marquaix Hamelet. (Possibilité de déduction fiscale)

Article paru dans le *Vermandois*, journal des paroisses Saint-Joseph, Saint-Jean-Baptiste et Notre-Dame de Moyonpont (diocèse d'Amiens, numéro 97, mars 2022. Retrouvez le journal en intégralité (et bien d'autres journaux paroissiaux sur journaux-paroissiaux.com)



FABRICE REINLE

Une eucère à longues antennes (mâle) sur une fleur de séneçon.

NOTRE COIN NATURE

CES ABEILLES (SI PRÉCIEUSES !) QUI NE PRODUISENT PAS DE MIEL

Le grand public associe presque toujours le mot «abeille» au miel. Or, sur les 20 000 espèces présentes dans le monde, seule une petite dizaine est mellifère. En France, l'abeille domestique *Apis mellifera* est la seule produisant du miel sur les 1 000 espèces que compte le pays. Ce nombre insoupçonné cache une réalité surprenante : l'écrasante majorité des espèces vit en solitaire ou en petit groupe, à l'inverse des abeilles domestiques qui constituent des colonies de 50 000 individus ou plus. Contrairement à *Apis mellifera*, les abeilles sauvages ne fabriquent pas de rayons de cire. Elles trouvent refuge dans des galeries souterraines, dans des cavités de bois vermoulu ou de pierre, parfois même dans des coquilles d'escargots. Elles garnissent leurs nids de feuilles découpées, de brindilles, de boue, etc. pour y pondre leurs larves. Sans les abeilles, plus des trois quarts de la flore ne pourraient plus se reproduire. Si l'abeille domestique récolte pollen et nectar sur diverses espèces de plantes à fleurs, elle ne contribue que pour un tiers à l'activité totale de pollinisation. Les abeilles sauvages et solitaires jouent donc un rôle inestimable dans la préservation de la biodiversité. Protégeons-les !

FABRICE REINLE

QUESTION DE FOI

QU'EST-CE QUE LA PENTECÔTE ?

C'est la fête du Saint-Esprit que l'Église célèbre le jour de Pentecôte. Les Actes des Apôtres, l'un des livres la Bible, racontent comment les disciples, encore tout émus de la mort de Jésus, voient apparaître des langues de feu qui se posent sur chacun d'eux. Emplis de l'Esprit saint, ils se sentent soudain investis d'une nouvelle mission, celle de répandre la Bonne Nouvelle de la résurrection de Jésus. La Pentecôte inaugure le temps de l'Église, elle constitue sa «date» de naissance. Pour les chrétiens, c'est la découverte incroyable d'une force nouvelle, celle de l'Esprit de Dieu, donnée en surabondance au moment du sacrement du baptême. L'Esprit fortifie, console, inspire, vivifie ! Il conforte dans une foi vivante et joyeuse. C'est le meilleur des guides spirituels !

Source : croire.la-croix.com/

QUESTION DE PARENTS

«C'EST SI COMPLIQUÉ QUE ÇA D'APPRENDRE À LIRE?»

► C'est la question d'Alex, 36 ans, papa de Lise, 8 ans, posée à la rédaction du magazine *Mes premiers J'aime lire* (Bayard jeunesse).

Lire, c'est une activité mentale fort complexe, parce qu'elle oblige à faire en même temps deux opérations différentes : acquérir un code à déchiffrer, et lui donner du sens. L'enfant va apprendre à naviguer en permanence entre décodage et compréhension, grâce à un repérage d'indices de toutes sortes : la forme et l'ordre des lettres, la ponctuation... Il faut du temps pour intégrer que B+A = «BA» ! Quand ils apprennent à lire, certains enfants essaient de deviner les mots pour gagner du temps et ne prennent pas tous les indices qui leur permettraient de lire réellement. Ils diront par exemple «arbre» au lieu de «pommier». Or, dans l'acte de lire, il ne s'agit pas seulement d'attribuer un sens, mais de respecter le mot exact choisi par l'auteur du texte. Lire, c'est toute une école de patience...

D'autres questions et réponses sur le site : bayard-jeunesse.com (onglet : «qui sommes-nous?», «Apprentissage de la lecture : les conseils de "Mes premiers J'aime lire"»)



ADOBE STOCK

LECTURE

FOUTEZ-VOUS LA PAIX ET COMMENCEZ À VIVRE

DE FABRICE MIDAL (FLAMMARION)

La multitude des échanges et des sollicitations, les réseaux sociaux, nos rythmes de vie nous empêchent de répondre à toutes les injonctions. Devant la quantité d'ordres pressants qui nous anéantissent, Fabrice Midal nous en donne un nouveau, mais bénéfique celui-là : faire une pause. Il ne s'agit pas vraiment de tout stopper, mais de refuser de se demander en permanence si on est à la hauteur, de chercher à tout comprendre, de rationaliser... Quand ça va mal, préconise Fabrice Midal, il faut s'émerveiller, trouver l'esprit d'enfance que nous avons enseveli sous nos paroles d'expert. Un tel bonheur est un profond soulagement, une libération. Cela nous permettrait même d'être plus créatif, d'être bienveillant, gentil, voire sympathique. Lisez vite ce livre, il vous fera beaucoup de bien.



Daniel Lelion

MOTS MÊLÉS Par Valentin Dron

EN PASSANT PAR PARIS

Retrouvez les mots suivants dans le tableau : ARC DE TRIOMPHE, BEAUBOURG, CATACOMBES, CHAMP DE MARS, CHAMPS-ÉLYSÉES, GRAND-PALAIS, LA CONCORDE, LE BOURGET, LE LOUVRE, MATIGNON, MONTMARTRE, MOULIN ROUGE, MUSÉE D'ORSAY, MONTPARNASSE, NOTRE-DAME, ROISSY, SEINE, TOUR EIFFEL, VERSAILLES.

Avec les lettres restantes, vous trouverez quatre endroits pour encourager les sportifs.

A	G	E	G	U	O	R	N	I	L	U	O	M	L	E
P	R	A	R	C	D	B	E	A	U	B	O	U	R	G
L	A	C	O	N	C	O	R	D	E	N	L	N	C	M
E	N	S	D	O	R	L	Y	R	T	E	P	O	A	O
S	D	R	I	E	N	C	V	M	B	E	Y	T	T	N
E	P	S	R	O	T	U	A	O	L	S	I	R	A	T
L	A	A	N	D	O	R	U	G	S	G	E	E	C	P
L	L	A	R	L	T	R	I	I	N	R	N	D	O	A
I	A	O	E	R	G	S	O	O	L	E	I	A	M	R
A	I	L	E	E	S	R	N	T	M	A	E	M	B	N
S	S	D	T	E	D	E	F	R	A	P	S	E	E	A
R	N	S	R	A	M	E	D	P	M	A	H	C	S	S
E	C	H	A	M	P	S	E	L	Y	S	E	E	S	S
V	C	E	Y	A	S	R	O	D	E	E	S	U	M	E
B	E	R	C	T	O	U	R	E	I	F	F	E	L	Y

Plieux sportifs : LE PARC DES PRINCES, ROLAND GARROS, LE STADE DE FRANCE, BERCY

RECETTE

ÉRIC HAHN

MOELLEUX AU CHOCOLAT ET CERISES

Préparation : 10 minutes.

Cuisson : 12 minutes.

Pour 6 personnes

200 g de chocolat noir, 18 cerises, 150 g de beurre + 120 g pour les moules, 4 œufs, 150 g de sucre semoule, 50 g de farine, sucre glace

1 – Préchauffez le four à 200 °C (th. 6/7). Beurrez généreusement six moules à muffins ou six petits ramequins.

2 – Hachez grossièrement le chocolat. Faites-le fondre dans un saladier, avec le beurre en parcelles, au bain-marie.

3 – Fouettez vivement les œufs entiers avec le sucre dans un autre saladier jusqu'à ce que le mélange blanchisse. Incorporez la farine tamisée puis le mélange chocolat/beurre fondu. Remuez jusqu'à obtention d'une pâte homogène.

4 – Remplissez les moules à moitié de la préparation. Posez 3 cerises au centre. Enfourez et faites cuire 12 min. Démoulez dès la sortie du four. Servez tiède ou froid, saupoudré de sucre glace.

Pèlerin, n° 6708, 23/6/11, www.pelerin.com

MOTS CROISÉS

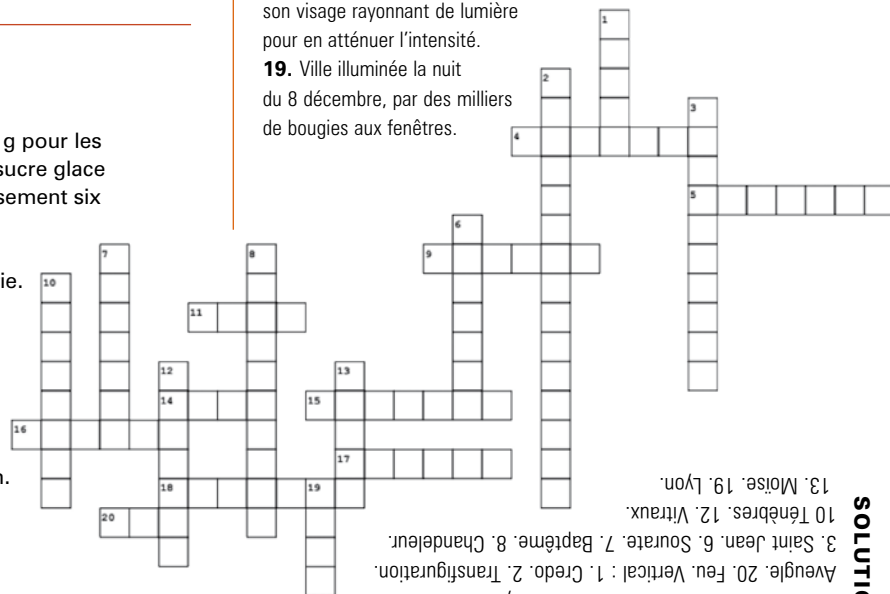
Lumière par Françoise Geboes-Jarrett

Horizontal

- Fête juive des lumières pendant laquelle les fidèles allument des bougies sur un chandelier à neuf branches.
- État du Bouddha et but du bouddhisme qui permet à l'homme d'atteindre la libération de l'esprit et l'illumination.
- Il était pour les Incas le dieu suprême tandis que les Mayas et les Aztèques lui faisaient des offrandes de sang humain.
- Évangéliste dont le thème phare est Jésus, lumière du monde. Celui qui le suit aura la lumière de la vie.
- Pays où est célébrée Diwali, la fête des lumières hindoue, qui marque la victoire de la lumière sur les ténèbres.
- Placées auprès d'une statue de la Vierge ou d'un saint, ces petites lumières expriment la dévotion individuelle.
- Direction de l'axe des cathédrales vers le soleil levant du matin de Pâques, invitant les fidèles vers la lumière divine.
- «Lumière pour éclairer les nations païennes», c'est par ce titre qu'il accueille Jésus lors de sa présentation au temple par Marie et Joseph.
- Guéri par Jésus, il voit la lumière et reconnaît que Jésus est bien le Fils de Dieu.
- Buisson ardent, colonne guidant les israélites dans le désert ou celui de la Pentecôte, il est souvent présent dans les manifestations de Dieu.

Vertical

- Profession de foi des chrétiens pour lesquels le Christ, «lumière née de la lumière», a vaincu les ténèbres de la mort.
- Celle au mont Thabor, laisse apparaître la nature divine du Christ-lumière qui resplendit comme le soleil.
- Pour fêter son anniversaire, le 23 juin, dans la nuit, on allume un feu de joie. (2 mots)
- 24^e du Coran, appelée «verset de la lumière», dans laquelle la lumière, assimilée à Dieu, est comparée à celle d'un flambeau.
- Sacrement de l'illumination au cours duquel un cierge symbole de la lumière du Christ est donné afin d'avancer dans la vie en enfant de lumière.
- Fête gourmande pour les uns, fête des chandelles pour les autres.
- Leur séparation de la lumière constitue la première manifestation divine. Dieu dit : «Que la lumière soit !» Et la lumière fut.
- Véritable catéchèse pour les fidèles, ces verres de couleur dans les cathédrales et les églises rendent visible la lumière.
- Lorsqu'il descend du Sinaï portant les Tables de la loi, il doit voiler son visage rayonnant de lumière pour en atténuer l'intensité.
- Ville illuminée la nuit du 8 décembre, par des milliers de bougies aux fenêtres.



SOLUTIONS
Horizontal : 4. Hanouka. 5. Nirvana. 9. Soleil. 11. Jean-Baptiste. 12. Vitrail. 13. Moïse. 14. Inde. 15. Votives. 16. Orient. 17. Syméon. 18. Aveugle. 19. Lyon. 20. Feu. Vertical : 1. Credo. 2. Transfiguration. 3. Saint Jean. 6. Sourate. 7. Baptême. 8. Chandelier. 10. Ténèbres. 11. Jésus. 12. Vitrail. 13. Moïse. 14. Inde. 15. Votives. 16. Orient. 17. Syméon. 18. Aveugle. 19. Lyon. 20. Feu.

PRIÈRE

Seigneur, remets-nous debout

Seigneur Jésus, tu nous appelles à devenir des disciples et des missionnaires.

Mais, nous nous sentons si petits devant l'ampleur de cette tâche.

Nous avons besoin de ta force pour vaincre nos peurs et partager ta Bonne Nouvelle.

Donne-nous le courage de quitter ce qui entrave notre chemin.

Aide-nous aussi à nous tenir dans l'humilité, à ne pas imposer notre volonté au nom de la tienne.

Procure-nous la vigueur, toi qui donnes et redonnes la vie.

Apprends-nous comment entrer en relation avec toi et avec les autres.

Nourris-nous de ton souffle de vie qui, toujours, nous remet debout.

Que nos lèvres laissent jaillir les mots de ton Évangile.

RODHAIN KASUBA

Source : Prions en Église, avril 2022

L'Esprit saint, qu'est-ce que c'est ?



L'Esprit Saint, reçu par les apôtres, anime toujours les chrétiens aujourd'hui. On le fête le jour de la Pentecôte, 50 jours après Pâques.

Un guide pour agir

Depuis la mort de Jésus, les apôtres étaient pétrifiés. Ils se trouvent réunis tous ensemble. Soudain, un bruit survient, des langues de feu apparaissent et se posent sur chacun d'eux. Ils sont remplis d'une force nouvelle. Ils brûlent d'envie de parler de Jésus à tous. Ils sont capables de témoigner que Jésus est vraiment ressuscité. L'Esprit est une force qui les pousse à parler et à agir comme Jésus.

Un souffle de vie

En hébreu, la langue du peuple juif, le même mot peut se traduire par « esprit » ou par « souffle ». Ce mot revient très souvent dans la Bible. L'Esprit, c'est le souffle de Dieu. Comme l'air qu'on respire, on ne peut pas le voir, mais on perçoit ses effets et il nous rend vivant.

Le moteur de l'Église

L'Esprit reçu de Dieu inspire les apôtres et permet à l'Église de se développer. Les paroles de Pierre, un des douze Apôtres, touchent ceux qui l'écoutent et, eux aussi, deviennent croyants. Par l'Esprit Saint, Jésus ressuscité est présent dans le cœur de ceux qui croient en lui et leur permet de témoigner de son amour, aujourd'hui encore.

